EPISTOLA
SUMMI PONTIFICIS
PII VI,

Ad Reverendissimum et Illustrissimum Basileensem Episcopum.

Romæ, die Decembris undecimâ 1790.

LETTRE
DU PAPE PIE VI,
A L'ÉVÊQUE DE BASLE.

De Rome, le onze Décembre 1790.

Typis J. B. N. CRAPART, propè plateam Sancti-Michaelis.

Pie six,

Vénérable Frere, salut et bénédiction apostolique. Rien, dans les circonstances actuelles, n'excite en nous plus de sollicitudes que les décrets de l'assemblée nationale de France, qui viennent de nous être transmis, sur les siéges épiscopaux et les diocèses. C'a été pour vous aussi le sujet des plus vives allarmes, comme nous l'avons appris par votre lettre du 11 Novembre : les troubles suscités contre tant d'objets sacrés, vous font redouter, que de semblables changemens, venant à s'étendre jusques sur la partie de votre diocèse, située dans l'Alsace, n'expose à bien des dangers les ames confiées à vos soins. D'après cela vous avez recours au st. siége apostolique, et vous nous proposez quelques doutes à résoudre. Avant d'y procéder, nous vous dirons d'abord, que de France on ne nous a adressé jusqu'ici aucune demande relative à une élection légitime, c'est-à-dire, revêtue de notre sanction, d'un nouvel évêque pour la haute Alsace. En second lieu, que dans le cas où on nous en adressât, il ne sera point fa-

PIUS SEXTUS,

VENERABILIS FRATER, salutem et apostolicam benedictionem. Nihil majores hoc tempore in animo nostro sollicitudines excitat, venerabilis frater, quàm quæ decreta in comitiis nationis gallicæ facta de episcopalibus sedibus ac diœcesibus ad nos perferuntur. Hoc ipsum ex tuis litteris die XI novembris datis agnoscimus, te in maximas itidem conjecisse anxietates, cùm in tot sacrarum rerum perturbationibus valdè timeas ne quid ejusmodi in tuæ diœcesis partem quæ in Alsatiâ est, cum plurimo animarum periculo extendatur. Proindè ad apostolicam sedem in hisce tuis angustiis confugis, nobisque nonnullas dubitationes proponis, ad quas dissolvendas antequàm accedamus, illud primùm dicimus, nullas hactenus ad nos illinc postulationes esse relatas ut legitimè, scilicet nobis consentientibus, novus pro Alsatiâ superiori episcopus eligeretur; neque, si postulabitur, nos facilè animum esse nostrum ad hunc assensum, prout nunc res sunt, inducturos.

cile d'obtenir notre consentement, vû les circonstances actuelles.

Si cette forme nouvelle de création illégitime, puisqu'elle seroit destituée de notre consentement et de l'autorité du siége apostolique, alloit donner à vos contrées un évêque, ou plutôt un intrus, vous comprenez aisément par vous-même que cette nouvelle érection d'un siége épiscopal, ne vous ôteroit point la jurisdiction que vous avez dans l'étendue de la haute Alsace; et que, par conséquent, ce nouvel évêque ne pourroit, dans ce cas, exercer d'une maniere légitime et valide les fonctions de l'épiscopat, notre consentement étant d'absolue nécessité pour l'institution de nouveaux siéges. Bien-loin de l'avoir donné, ce consentement, comme vous me marquez qu'il est en France des personnes qui osent l'assurer, nous déclarons même pour l'avenir, que nous ne le donnerons jamais, de la maniere dont les choses sont maintenant établies. Cette assurance vous donne une réponse qui satisfait à toutes vos demandes; nous désirons qu'elle puisse vous convaincre intimement que nous sommes très-éloignés de vouloir déplacer les

Quòd si episcopus aliquis novo modo illegitimo, nimirùm sine consensu nostro, ac apostolicæ sedis auctoritate institutus, ac in eas regiones inductus seu intrusus fuerit, facilè per teipsum intelligere potes, V. F., per hanc novam sedis episcopalis erectionem minimè futurum ut tua, quam nunc habes in superiorem Alsatiam, tibi sit adempta jurisdictio; neque propterea tunc novus ille episcopus ea quæ episcopalis potestatis sunt, licitè ac validè exercere poterit, cùm in novis constituendis sedibus consensus noster omninò requiratur. In tantùm absit ut nos eumdem præstiterimus, quemadmodùm nonnullos isthic audacter asseverare scribis, ut etiàm in posterùm in tali qualis nunc est rerum statu, præstituri nunquam simus. Ex his habes jam, V. F., accuratum ad tua postulata responsum, ex quo tibi prorsùs persuadeas cupimus, alienos nos esse à diœcesium limitibus, antiquisque ecclesiarum juribus commovendis perturbandisque sine gravissimâ causâ, quæque vel ipsos episcopos ad consentiendum inducere debeat.

limites des diocèses, et troubler les églises dans leurs antiques droits, sans les motifs les plus graves et capables d'imposer aux évêques eux-mêmes la nécessité d'y souscrire. Toutes fois un principe unique auquel nous devons tous nous rallier; c'est de prier sans cesse le Seigneur d'étendre, dans sa miséricorde, sa protection toute-puissante sur son église agitée de tant et de si violens orages; et nous à qui il en a confié le gouvernement, supplions-le de nous fortifier, en nous pénétrant de l'esprit de force et de prudence. Nous vous donnons affectueusement, vénérable frere, notre bénédiction apostolique.

Interim nuc in hoc unum consentiamus omnes,ut per non intermissas obsecrationes, propitium reddamus omnipotentem Deum, qui ecclesiæ suætot tantis que jactatæ horum temporum procellis, per suam misericordiam consulat, nosque ad gubernacula sedentes suo consilii et fortitudinis spiritu muniat et confirmet: tibique, V. F., apostolicam benedictionem peramanter impertimur.